

niers, des acteurs, des préfets, des prêtres ou des soldats, selon que l'exigent les circonstances? Soyez certain qu'un édifice montre toujours la pensée de ceux qui l'élevèrent.

L'église de Saint-Nizier, que d'habiles gâcheurs ont eu la prétention de restaurer, reflète bien les temps qui la badiageonnèrent. Afin de rattraper l'argent dépensé pour les fresques absurdes dont on l'a salie, on l'a flanquée de boutiques de marchandes d'herbes. Qui ne reconnaîtrait dans ce bazar l'œuvre d'hommes spéculateurs? Et ces images qui sont dans le chœur, guindées sur de belles stalles de bois, disent aussi que, dans ce siècle de faillite, l'argent est rare dans les troncs comme dans les caisses. La fabrique recherche les économies : elle éclaire ses chapelles et ses lutrins avec le gaz, comme les limonadiers éclairent leurs salons et leurs billards. Le cierge pascal se transformera bientôt en un soleil brillant. Qui sait si un jour la bénédiction ne sera pas illuminée par des fusées volantes? Saint-Polycarpe ne fait-il pas de ses processions un ballet d'opéra? Déplorable décadence!

Les églises chrétiennes ne supportent pas la médiocrité; celles des faubourgs ont l'air de vieilles coquettes ruinées qui se couvrent de haillons clinquants, pour se rendre aussi belles que possible. Si par hasard elles ont des vitres colorées, elles ressemblent à ces ouvrages de paille travaillés dans les prisons et qui veulent imiter le citronnier et l'acajou. La mosquée, au contraire, est la même partout : monument ou mesure, noircie par les ans ou blanchie à la chaux, ce n'est qu'un lieu où sont des réservoirs pour faire à l'aise les ablutions recommandées par le prophète; ce n'est qu'un abri où l'on vient prier à l'ombre. Le temple d'Allah, c'est l'univers : aussi les vrais croyants se prosternent partout quand sonne l'heure de la prière. En Orient, pas de cérémonies pompeuses; l'oraison est toute individuelle, mais elle revient souvent. Le chrétien prie plus rarement, plus longuement, et il se réunit à ses frères pour se rendre plus agréable à son Dieu, il chante en chœur les hymnes sacrées. Ces choses